

PISTES POUR UN AVENT SOLIDAIRE 2018





Ces « Pistes pour un Avent solidaire » se proposent d'aider les prêtres, mais aussi les enseignants, les catéchistes, les animateurs de mouvements de jeunesse à vivre et faire vivre un Avent en « veilleurs actifs ».

Depuis 1971, Action Vivre Ensemble est mandatée par les Évêques de Belgique pour susciter l'engagement des communautés paroissiales contre la pauvreté et pour la justice sociale. Cette campagne de sensibilisation et de solidarité est donc un engagement de toute l'Église de Wallonie et de Bruxelles en faveur de la justice sociale.

INTRODUCTION

1948-2018 : LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS HUMAINS A 70 ANS

Les droits humains sont au cœur de la campagne d'Avent d'Action Vivre Ensemble. Oubliés, remis en question, ces droits font écho au message de l'Évangile. Que cette année où nous célébrons les 70 ans de la Déclaration universelle des droits humains nous serve de piqure de rappel ! Ces droits ne sont pas un luxe ni un acquis : ils sont un combat de chaque jour, notamment pour vaincre l'exclusion sociale et la pauvreté.

Le 10 décembre, ce n'est pas encore Noël, mais on y pense déjà... La tête aux festivités de fin d'année, nous avons pour habitude de songer aux cadeaux, les rues s'illuminent de décorations, le visage joufflu du père Noël commence à apparaître dans les centres commerciaux...

Le 10 décembre, nous sommes nombreux à avoir pris l'habitude d'allumer les fameuses bougies vendues par Amnesty International. Mais, en dehors de ce détail, qui se souvient que cette date est aussi la Journée des droits de l'Homme (qu'on préférera désormais appeler Journée des droits humains) ?

Le 10 décembre, il y a 70 ans, était adoptée à Paris la Déclaration universelle des droits humains (DUDH). Ce texte à portée symbolique a inspiré de nombreux traités internationaux, dont certains sont juridiquement contraignants. Mais aujourd'hui, certains dirigeants de pays dits démocratiques les remettent en question. En Belgique, le secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration déclarait sans ambages en juin dernier : « Nous devons trouver une manière de contourner l'article 3 de la Convention européenne des Droits humains. »

En cette année anniversaire, plus que jamais, nous sommes invités à regarder autrement les exclus de la société, celles et ceux dont on oublie les noms et auxquels on appose des étiquettes : sans-abri, sans-emploi, sans-papiers... Comme si ces personnes n'existaient qu'à travers ce dont ils sont dépourvus, au mépris de leurs potentialités.

La pauvreté est à la fois une atteinte aux droits humains et la conséquence du non-respect de ces droits...

AU CŒUR DE L'AVENT

... Le 10 décembre, c'est aussi l'Avent. Cette période de l'année où nous préparons nos cœurs à la venue d'un enfant... Jésus. Jésus qui nous a dit : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie, la vie en abondance » (Jn 10, 10).

À la question « que devons-nous faire? », Jean le Baptiste fournit des réponses qui devraient paraître simples et évidentes... Aux foules : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Aux collecteurs d'impôts : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Aux soldats : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. »

Des principes simples et évidents... comme devraient l'être les droits humains fondamentaux, de nos jours. Or, nous l'avons dit, ces droits sont souvent remis en question, contournés, bafoués.


C'est pourquoi, plus que jamais, l'Avent est l'occasion de réaffirmer avec conviction que ces droits sont universels et indivisibles et que la garantie de ces droits est indispensable pour faire avancer la justice sociale et le vivre-ensemble. Car « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité » (art. 1^{er} de la DUDH).



AGENDA : COLLECTE DE L'AVENT

Cette année, la collecte de l'Avent en faveur des 89 projets soutenus par Vivre Ensemble aura lieu **le week-end des 15 et 16** décembre 2018. Merci d'annoncer et de participer à ce geste de solidarité en Église.


Dans la Gazette de l'Avent, vous trouverez **une brève description des projets de votre région**. Une description plus détaillée peut être téléchargée sur notre site.



« Que chacun donne selon la décision de son cœur, sans chagrin ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. »
2 Co 9,7

**POUR UN AVENT SOLIDAIRE,
JOIGNEZ LE GESTE À LA PRIÈRE.**

FAITES UN DON.



Des **enveloppes-collecte** sont à votre disposition ; assorties d'un bulletin de virement, elles permettent d'obtenir une déduction fiscale pour tout don de 40 € minimum en 2018.

Compte Vivre Ensemble : BE91 7327 7777 7676

ABATTONS LE MUR DE L'INDIFFÉRENCE !

QUE TROUVEREZ-VOUS DANS CES PISTES ?

Pour chaque dimanche, nous vous proposons :

- » une action, un verbe, en rapport avec les textes du jour - juger, écouter, répondre et renouveler ;
- » une courte introduction ;
- » une méditation qui peut inspirer une homélie ;

- » des propositions d'intentions de prière ;
- » un témoignage issu d'une association qui œuvre pour le respect des droits humains en lien avec le verbe du dimanche ;
- » un geste à poser en paroisse ou en groupe ; pour ce geste, nous vous proposons cette année d'abattre le mur de l'indifférence.

En plus de ces pistes, n'hésitez pas à consulter et à utiliser nos autres outils, qui vous sont présentés en détails dans la « Gazette de l'Avent » et sur notre site :

- » **Le conte de Noël : « Les Feux de l'Hiver ».** Nous proposons à nouveau ce beau conte écrit par Xavier Deutsch en 2015. Avec CD audio, diaporama, pistes d'animation actualisées, fresque évolutive et gestes à poser durant les célébrations ou en classe (jusqu'à épuisement du stock).



- » Vous pouvez également télécharger sur notre site **4 mini-contes inédits** écrits par Geneviève Bergé. Ils aideront les enfants à entrer dans l'esprit des textes liturgiques de chaque dimanche.

- » **La présentation des 89 associations** soutenues grâce à vous par Action Vivre Ensemble sur www.vivre-ensemble.be ou dans la Gazette de l'Avent.

- » **Le jeu de cartes :** pour réfléchir de manière ludique aux droits humains, Vivre Ensemble vous propose **un nouvel outil pédagogique** permettant de nourrir une réflexion sur les nombreux enjeux liés aux droits humains. Et si nous abordons cette question autour d'une partie de cartes ?

- » **Le calendrier de l'Avent,** qui est notre dossier de 2018.

La Déclaration universelle des droits humains fête ses 70 ans. Ce texte, c'est l'un des gardiens de nos droits et de nos démocraties.

Chaque jour, le calendrier met à l'honneur une association qui se bat, au quotidien, pour défendre l'accès à ces droits pour les personnes précarisées : un témoignage, des photos, une courte description de l'association et une question pour pousser plus loin la réflexion. L'occasion de voir comment se concrétise, sur le terrain, en Belgique, le travail pour un accès plus juste aux droits humains. Avec quatre pages d'analyse. 32p, 3 €

- » Les **analyses** publiées sur notre site internet et disponibles sur simple demande.

Pour télécharger ou commander ces documents, rendez-vous sur www.vivre-ensemble.be appelez nous au **02 227 66 80**



GESTE SYMBOLIQUE : ABATTONS LE MUR DE L'INDIFFÉRENCE !

L'Avent est une période de préparation à l'**accueil**. L'accueil de Jésus, et à travers lui, l'accueil de nos frères et sœurs, en particulier les plus défavorisés.

Comme action symbolique, au début de l'Avent, nous vous proposons d'édifier un **mur** dans l'église (de manière à être facilement visible). Ce mur peut être constitué de briques creuses (dans le style de Taizé) ou de matériaux moins durs (par ex. : boîtes de chaussures). Ce mur symbolise ce qui nous enferme, ce qui nous isole des autres, ce qui suscite de l'exclusion dans la société.

Il est possible de combiner ce mur avec la crèche (par exemple, devant ou à proximité de ce mur).

Au fil de l'Avent, nous vous invitons à creuser une brèche dans ce mur, à l'**ouvrir** – tout comme nous sommes invités à ouvrir nos cœurs –, **en enlevant quelques briques** chaque dimanche et en les remplaçant par des représentations des « gardiens des droits » – par exemple des dessins d'enfants réalisés au cours d'une liturgie adaptée.

Mais qui sont ces « gardiens » ? Nous en connaissons tous ! Ces gardiens sont les signes concrets de **ce qui fait vivre les droits humains**, au fil du temps et aujourd'hui encore.

Un gardien, ce peut être, bien sûr, un extrait de l'Évangile. Ou un autre texte, tel que la Déclaration universelle des droits humains.

Les gardiens sont évidemment aussi des personnalités reconnues pour leur engagement envers autrui : le Père Pire, le Père Damien, Martin Luther King...

Ces gardiens peuvent également être :

- des institutions, dont le rôle est de protéger les droits humains (songeons à la Cour européenne des droits de l'Homme) ;
- des associations et des initiatives citoyennes ; en cette période d'Avent, nous pensons en particulier aux **projets de lutte contre la pauvreté portés par Action Vivre Ensemble**.

La liste n'est évidemment pas exhaustive. Libre à chaque communauté, à chaque paroisse, de mettre en valeur les « gardiens » qui lui semblent le plus parlants.

En complément, vous trouverez aussi des textes à lire et à méditer, des idées de chansons, de films qui peuvent alimenter la réflexion et apporter des témoignages.

1 PREMIER DIMANCHE

2 DÉCEMBRE 2018

JUGER ?

Le verbe juger peut nous mettre mal à l'aise. Nous gardons en tête le commandement « ne jugez point, ainsi vous ne serez point jugés » (Mt 7.1). Il importe, en réalité, de faire la différence entre jugement mortifère et justice bienveillante. Juger avec équité est un exercice difficile, le roi Salomon lui-même s'y est parfois perdu. Et cependant, juger – dans le sens de faire éclore la Justice – est indispensable à l'avènement d'un monde meilleur.

Alors que la notion de justice est souvent connotée comme une punition ou un jugement, les lectures de ce jour nous disent que la promesse de bonheur passe par le droit et la justice.

Mais qui sommes-nous pour juger ? Y sommes-nous habilités ? Et surtout, de quelle justice parlons-nous ?

La justice exercée par le Seigneur est amour et miséricorde, elle n'est pas punitive, restrictive. Le droit auquel elle se réfère est un droit qui vise à protéger celles et ceux qui en ont le plus besoin – les plus faibles, les plus défavorisés – face à l'influence des puissants.

Mais cette justice ne coule pas de source et, même si elle vient de Dieu, elle ne doit



« Sa justice dirige les humbles. Il enseigne aux humbles son chemin. Les voies du Seigneur sont amour et vérité, pour qui veille à son alliance et à ses lois. » (Ps. 24)

Jr 33, 14-16
1 Th 3, 12 - 4, 2
Lc 21, 25-28. 34-36

pas nous inciter à rester inertes. Au contraire, nous sommes invités à rester éveillés et à nous retrousser les manches. La justice dont il est question n'est pas acquise, elle doit éclore et nous devons la cultiver et la faire évoluer.

Dans cette optique, défendre et faire respecter les droits humains fondamentaux est une nécessité.

INTENTIONS DE PRIÈRE

Pour que nos jugements cèdent la place à Ta Justice... Pour que nos cœurs accueillent le mystère de Ta miséricorde, surtout envers nos ennemis, ceux qui nous blessent, ceux qui font le mal... Pour continuer à ouvrir nos cœurs avec confiance... Père, nous te prions.

Pour les magistrats et pour tous les représentants de la justice humaine... Pour que Ton Esprit les inspire et les encourage à suivre Ton Fils en fidèles artisans de Ta Paix... Père, nous te prions.

Pour les personnes qui souffrent d'être jugées ou de se sentir telles... Pour qu'en Jésus elles trouvent un frère qui les soutient dans l'épreuve et qui ne les juge pas, Père miséricordieux, nous te prions.

Pour les hommes et pour les femmes qui doivent répondre à la justice derrière les barreaux, pour qu'ils sortent de prison dans les meilleures conditions possibles; pour leur famille et leurs victimes, qu'elles trouvent en Toi le réconfort et la force de pardonner. Père, nous te prions.

LE GESTE SYMBOLIQUE

Abattons le mur de l'indifférence! Retirons quelques pierres et remplaçons-les par une représentation des gardiens de droits : ces textes, ces personnes, ces associations, qui font vivre et respecter les droits humains.



L'aumônerie pour moi reste une bulle de décompression, un moment réparateur, un moment de partage qui me déconnecte de ce monde carcéral et punitif!

Le moment où je pense à moi et à ma famille, l'impression de recevoir un pardon et en même temps une dose de courage pour continuer à évoluer vers un chemin de résilience totale. Avoir la foi! Cela permet aussi de faire des rencontres qui viennent de l'extérieur sans jugement et d'avoir un autre lien social que le regard du monde interne à la prison.

Pour moi, cela m'apporte aussi une oreille attentive et une confiance pour ne pas tout garder pour moi, une soupape, un jardin secret!

Tout cela bien sûr est très positif pour une détention apaisée dans l'âme de chacun.

F., détenu, aumônerie catholique des prisons, Leuze



2

DEUXIÈME DIMANCHE

9 DÉCEMBRE 2018

« *Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis; et tout être vivant verra le salut de Dieu.* » (Lc 3,5-6)

Ba 5, 1-9
Ph 1, 4-6. 8-11
Lc 3, 1-6

ÉCOUTER

Le Seigneur avait donné ce devoir à Israël : écoute ! Un mot qui paraît tout simple, et pourtant, écouter n'est pas si facile. Au milieu du bruit des canons, des larmes, des mauvaises nouvelles, comment écouter la voix ténue, le souffle qui dit d'espérer ? C'est, par exemple, la voix de celles et de ceux qui agissent pour un monde plus juste. C'est la voix qui annonce que le Royaume de Dieu est proche.

Il n'y a pas d'exclusive, dans l'appel du Seigneur. Son programme s'adresse à toutes et à tous, du Levant au Couchant. Dans la première lecture, c'est aux exilés, de retour dans une Jérusalem en ruines, qu'il veut transmettre un message d'espoir. Car son programme n'est pas triste et austère, c'est au contraire une invitation à la joie. Même si le labeur est ardu, la moisson est promesse de paix et de salut.

Que devons-nous faire ? Dieu appelle à se mettre en mouvement. À nous de nous laisser interpeller et d'entreprendre un cheminement. Ce n'est pas tant

la destination qui importe, que le processus, l'évolution. Mais cela exige du discernement.

Aujourd'hui, ce discernement peut nous aider à ne pas sombrer dans le climat morose que l'on observe trop souvent, à ne pas rester insensibles aux défis qui se présentent à nous. Malgré l'ampleur de ces défis, nous sommes invités à arpenter le domaine du possible.

Les petites initiatives prennent de plus en plus la place de grandes idéologies, nous en sommes témoins tous les jours, même si cela se fait sans



trompette ni fanfare. Beaucoup de gens, jeunes et moins jeunes, se bougent et s'engagent dans l'action : l'accueil des réfugiés (les exilés d'aujourd'hui), le respect de la nature, la main tendue vers autrui.

Cet appel, pas besoin d'être un grand de ce monde pour l'entendre et y répondre. Ce n'est pas par l'intermédiaire des puissants que Dieu s'adresse à nous ; il va chercher un homme qui peut paraître quelconque de prime abord, Jean, fils de Zacharie.

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Debout Jérusalem. Tiens-toi sur la hauteur et regarde vers l'Orient. » Dans quelques semaines, c'est de l'Orient que se lèveront les mages, le regard tourné vers les hauteurs. Aide-nous à entendre à notre tour ton appel impérieux, Seigneur, car il y a urgence à répandre ta parole de joie « du levant au couchant ».

Dans sa lettre, saint Paul nous dit « prier avec joie » pour ses frères. Que nos prières soient également actions de grâce et non demandes incessantes. Prions et rendons grâce avec joie pour notre communauté et le soutien qu'elle nous apporte tout au long de l'année.

Délaissant les puissants pourtant très visibles, Dieu va au désert appeler Jean, qui ne porte pas de titre, si ce n'est fils de Zacharie. Tu viens de même Seigneur nous chercher jusque dans la banalité de

notre quotidien. Fais que nous entendions ton appel et que nous y répondions avec la confiance de Jean-Baptiste. Ainsi « tout homme verra le Salut de Dieu ».

LE GESTE SYMBOLIQUE

Comme dimanche dernier, nous pouvons retirer quelques briques du mur et les remplacer par des témoignages, par des signes de ces gardiens des droits. Ils œuvrent aussi pour qu'il y ait plus d'écoute dans ce monde.



L'accueil et l'écoute, LA PORTE OUVERTE les pratique tous les jours que ce soit avec les visiteurs ou entre « Compagnons » : elle offre à la personne qui se présente la possibilité de « déposer son sac », de parler en toute liberté dans l'anonymat et la confidentialité. Les « Compagnons », bénévoles, s'efforcent d'accueillir chacun et chacune avec bienveillance et empathie. Ils se gardent bien de proposer des solutions aux visiteurs qui savent bien que la parole libère et permet de voir plus clair en soi. LA PORTE OUVERTE offre cet espace de parole et d'écoute – assez rare dans notre société – : elle joue un véritable rôle d'utilité publique et cela ... depuis 30 ans.

Francis, Compagnon d'accueil et d'écoute,
La Porte Ouverte, Liège



La semaine prochaine, partout en Wallonie et à Bruxelles, la collecte aura lieu au profit des 89 projets soutenus par Action Vivre Ensemble.

Près de chez nous, des associations font reculer l'exclusion et avancer les droits humains. Elles vivent grâce à l'engagement de nombreux bénévoles. Mais toutes ont aussi besoin de notre solidarité financière pour continuer leur indispensable travail.

Retrouvez dans la Gazette de l'Avent la liste des projets soutenus dans votre région. Une description plus complète est disponible sur notre site internet www.vivre-ensemble.be. Vous pouvez solliciter le témoignage d'une association proche de chez vous pour la célébration de la semaine prochaine, pour une séance de catéchèse ou un « dimanche autrement ».



COLLECTE AU
PROFIT DES PROJETS
SOUTENUS PAR
VIVRE ENSEMBLE

3

TROISIÈME DIMANCHE

16 DÉCEMBRE 2018

Les foules lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » (Lc. 3, 10)

So 3, 14-18a
Ph 4, 4-7
Lc 3, 10-18

RÉPONDRE

Pour ce dimanche où les communautés chrétiennes sont invitées à exprimer concrètement leur solidarité avec 89 projets de lutte contre la pauvreté soutenus par Action Vivre Ensemble, une célébration complète vous est proposée par l'abbé André Boribon. Vous pouvez la télécharger sur notre site www.vivre-ensemble.be

« Ne laisse pas tes mains défailir » : répondre, c'est aussi agir pour apporter la justice ; répondre aux appels de ce Monde, aux appels de nos proches, à nos appels intérieurs. Ces appels prennent de multiples formes et sont différents pour chacun de nous. Nous avons chacun nos moyens, nos charismes pour y répondre.

Tout le monde peut agir, où qu'il se situe. Tout le monde à une réponse à fournir, selon des modalités propres. Les recommandations émises par Jean-Baptiste dans l'Évangile selon saint Luc semblent relever du simple bon sens, il ne demande pas l'impossible. Pourtant, dans des situations où le profit et l'exploitation écrasent la dignité humaine, ces conseils sont loin d'être faciles à appliquer.

Face à l'avarice, à la corruption et à la violence – des maux qui n'ont pas disparu, de nos jours – Jean prône le partage, l'honnêteté, la droiture.

Tout le monde ne doit pas tout faire, mais trouver les réponses qui lui sont propres, dans la situation qui est la sienne. À l'aune des droits humains, il en va de même : n'attendons pas que les autres agissent, faisons ce que nous pouvons, là où nous le pouvons.

Que devons-nous faire? Cette question posée à Jean-Baptiste, nous nous la posons aussi. Que faire, pour que notre quartier, notre ville, notre région, favorisent le bien-être, l'épanouissement et la joie de vivre? Cet épanouissement n'est pas un luxe, pas plus que l'accès aux loisirs, à la culture, qui sont autant de droits fondamentaux.

INTENTIONS DE PRIÈRE

Pour ceux qui répondent à Ton Amour en s'engageant à Ta suite... Afin qu'ils vivent leur mission à la manière de Jésus : en serveurs accueillants, mais aussi avec une fidélité sans concessions... Père, nous te prions.

Pour les chrétiens qui rencontrent des difficultés dans l'annonce de l'Évangile... Pour ceux qui sont persécutés, comme en Chine, en République



démocratique du Congo, en Orient... Pour que le Seigneur les illumine de Sa joie et de Sa tendresse... Père, nous te prions.

Pour les personnes qui font le choix de laisser Ton appel sans réponse... Pour qu'il leur soit donné d'être touchées par Ton Amour et de s'y abandonner, avec la confiance de l'enfant qui s'endort dans les bras de son père... Père, nous te prions.

COLLECTE DE L'AVENT

Cette semaine a lieu la collecte au profit des projets soutenus par Action Vivre Ensemble. En nous invitant depuis plus de 45 ans à poser ce geste de solidarité en Église, les Évêques nous rappellent que l'Église n'est pas réellement fidèle à Jésus-Christ si elle ne met en son centre le pauvre, l'exclu, le sans-droit. Dans les maisons de quartier, les écoles de devoirs, les maisons d'accueil, les services d'aide urgente et d'accompagnement social, des hommes, des femmes, des enfants comptent sur nous pour les accompagner sur le chemin d'une vie digne. Comme nous tous, ils aspirent à prendre une part active à la construction du bien-être commun. Ne les décevons pas.

À votre disposition :

- » des enveloppes de collecte avec un bulletin de virement pour bénéficier d'une déduction fiscale à partir de 40 €/an.
- » des dépliants d'appel au don, avec bulletin de virement, à distribuer à la messe, à laisser à disposition dans le fond de l'église, à insérer dans un bulletin paroissial ou dans un toutes-boîtes local...

Vous pouvez inviter un représentant d'une association soutenue par Vivre Ensemble dans votre région à venir témoigner durant la célébration. En classe ou en catéchèse, on peut aussi aller rendre visite à une association, ou inviter un responsable pour en parler, puis réaliser une affiche, un reportage et inviter ainsi les autres au partage.

À l'occasion du troisième dimanche de l'Avent, le père André Boribon vous propose une célébration complète à retrouver sur le site web www.vivre-ensemble.be

LE GESTE SYMBOLIQUE

Nous pouvons abattre quelques briques de notre mur de l'indifférence. À la place, des signes des gardiens des droits viendront prendre place. Ils répondent chacun à leur manière à un appel.



À Utuc, les volontaires ne cherchent pas à aider, c'est le rôle des services sociaux qui sont forcément limités dans leur action car ils ont des critères de rentabilité et des horaires à respecter. Les volontaires prennent alors le relais. Ils accueillent sans conditions (sauf le respect), ils voient la personne avec tout son potentiel inexploré et pas comme « un problème ». Il n'y a ni jugement, ni attente, ni condamnation et c'est ce regard qui permettra à la personne accueillie de se voir autrement, de créer du lien et, avec le temps, naîtra le désir d'une vie différente.

Evelyne Louveaux, co-présidente d'Utuc
(Un toit, un cœur), Louvain-la-Neuve



© Frédéric Pauwels/Luna - La Rochelle



© Marie-Eve Ronveaux

4

QUATRIÈME DIMANCHE

23 DÉCEMBRE 2018

« Tu es bénie entre toutes les femmes [...]. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Lc 1, 42-43)

Mi 5, 1-4a
Hé 10, 5-10
Lc 1, 39-45

RENOUVELER

Le renouvellement peut prendre plusieurs formes : un renouvellement personnel, un renouvellement de l'Église ou un renouvellement de la société. Et ça fait parfois peur. C'est vrai, oser changer ses habitudes, c'est prendre des risques. Mais c'est surtout une sacrée bonne nouvelle ! Non, ce monde n'est pas condamné à aller mal. Oui, il peut changer. Et oui, nous pouvons y faire quelque chose.

Nous voici à la dernière étape avant Noël. Occasion de renouveler notre regard sur le monde, sur nos rencontres, sur la fête qui arrive et le pari de la foi en ce monde.

L'Évangile se centre sur la rencontre de deux femmes : Elisabeth, déjà âgée, qui en est au 6^e mois de grossesse, et sa jeune parente, Marie, porteuse de Jésus, qui va visiter sa cousine. Non seulement elle vient lui apporter une aide utile pour une femme âgée enceinte, mais elle vient aussi pour partager la joie d'attendre une vie, celle de Jésus. Et Elisabeth a conscience du cadeau puisque, inspirée par l'Esprit, elle proclame son admiration envers sa jeune cousine : « Tu es bénie entre toutes les

femmes... Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

C'est l'ancienne qui admire la jeunesse, se réjouit pour l'Avenir et la réalisation de la promesse. Et nous, quel regard portons-nous sur les jeunes ? Sommes-nous capables d'admiration et de confiance pour les jeunes générations ?

La routine, la force des habitudes... Autant de périls qui parfois nous rendent passifs, quand ils ne nous font pas carrément perdre de vue l'essentiel. Dans ce cas-là, il est utile de rester éveillés, afin de garder la capacité de rebondir, de se renouveler, d'admirer comme Elisabeth.



Nous percevons la vocation toute particulière de Marie : porter le Christ pour le donner au monde.

Et nous, de quoi sommes-nous porteurs ? De vie, de mort, de repli sur soi ou de créativité, d'ouverture... ? En matière de droits humains, nous assistons à un affadissement progressif, qui doit beaucoup aux nouveaux « dieux » de notre société : le business, l'économie dérégulée, le mythe de la croissance, du « ruissellement » des richesses des plus riches vers les pauvres. Ce qui semblait acquis doit être revitalisé : sur le plan individuel, par notre rapport à la consommation, à la protection de notre planète, à l'usage des réseaux sociaux et à l'internet... sur le plan collectif, par l'engagement dans des mobilisations et initiatives citoyennes en faveur des droits humains.

Marie croit, elle place une confiance éperdue en Dieu. Même quand, enceinte et sur le point d'accoucher, elle va bientôt partir avec Joseph à l'aventure pour se faire recenser à Bethléem.

Les droits humains ont eu 70 ans ce mois-ci. Ils restent un idéal à réaliser. Pussions-nous y participer en exerçant toute notre créativité, et célébrer Noël comme un appel au renouveau de la bienveillance, de la solidarité et de l'accueil, au sein de nos communautés, de nos familles, de nos rencontres et de notre rapport au monde.

INTENTIONS DE PRIÈRE

Pour que nous soyons de celles et de ceux qui s'indignent et réagissent devant les traitements

injustes ou dégradants dont sont victimes trop d'hommes, de femmes et d'enfants, prions.

Pour que les responsables des institutions abandonnent les pratiques discriminatoires et consentent à apporter les changements nécessaires pour que les droits fondamentaux, notamment ceux des plus vulnérables, soient respectés, prions.

Pour qu'à la veille de Noël, nos communautés chrétiennes soient accueillantes à l'égard de ceux et celles que la société a tendance à mettre de côté, prions.

LE GESTE SYMBOLIQUE

Il est l'heure de venir à bout du mur de l'indifférence. Les dernières briques peuvent disparaître et laisser la place aux gardiens des droits. Cette semaine, ce sont tous ceux qui renouvellent le monde qui sont à l'honneur.



Comprendre que dans notre malheur, nous ne sommes pas seules. Ça redonne confiance en soi, ça nous fait grandir. J'ai pris conscience que je suis une personne parmi d'autres et que j'ai ma place dans le cœur des gens.

Kathleen, Le 26 - Maison d'accueil pour femmes en difficultés sociales, Charleroi



© Marie-Eve Ronycaux



© CCO domaine public



TEXTES À LIRE ET À MÉDITER

Ces textes – et d'autres – sont disponibles sur notre site www.vivre-ensemble.be

HISTOIRE D'UN MUR

C'est l'histoire d'un enfant qui arrive au Paradis. Il est tout heureux, il découvre un univers extraordinaire. Tout ce qu'il avait pu imaginer et désirer se réalise : vraiment la « parfaite béatitude » ! Saint Pierre ne lui signifie qu'un seul interdit : devant un grand mur qui s'élève dans ce paradis, il entend une recommandation expresse : « Surtout, tu ne montes pas sur ce mur et tu ne cherches pas à voir ce qu'il y a derrière. »

L'interdit pour un enfant, comme pour un adulte d'ailleurs, accroît toujours la curiosité. Un jour, sachant qu'il n'était pas sous le regard de saint Pierre, il escalade le mur et passe la tête pour voir ce qu'il y a de l'autre côté. À son grand étonnement c'est du pareil au même, c'est exactement ce qu'il connaît de son côté ; tout est identique. Pourquoi donc cet interdit ?

N'arrivant pas à taire sa transgression, tout en craignant les réprimandes de saint Pierre, l'enfant s'adresse à lui : « Tu vois, saint Pierre... Je n'ai pas pu tenir. J'ai voulu savoir ce qu'il y avait de l'autre côté. J'ai passé la tête et j'ai vu que derrière le mur c'était exactement la même chose qu'ici. Pourrais-tu me dire pourquoi ? » Pierre, tout étonné de cette franchise comme de la question, lui répond : « Normalement, je ne dois pas te le dire, c'est un grand secret ! Ce mur est pour les catholiques, c'est pour qu'ils se croient seuls au Paradis. »

Sous le mode d'une histoire plaisante voilà débusquées bien des attitudes et des croyances de catholiques qui pensent être les seuls vertueux à mériter la récompense éternelle. Pendant des siècles, ce point de vue a prévalu ; il ne faisait pas de place à l'annonce d'un bonheur promis à tout homme, invité à y accéder, avec ses valeurs et ses insuffisances, par des chemins de foi totalement différents. Un poète avait ouvert une porte dans ce mur quand il avait parlé de « ceux qui croyaient au ciel et de ceux qui n'y croyaient pas ».

Il faut espérer qu'aujourd'hui, catholiques et autres croyants sachent « se désapproprier » ce qu'ils peuvent prendre chacun de leur côté, pour la seule et propre vérité, sans laisser de place à la vérité de l'autre. Dans le concert des cultures et des religions qui marquent notre environnement actuel, ne faut-il pas nous remettre dans cette perspective plutôt que dans la peur de perdre notre identité ? Chacun se laisse tenter d'élever ses propres murs pour bénéficier des attentions exclusives de Dieu. N'est-ce pas un danger qui nous guette les uns et les autres ?

Même si nous restons toujours sur le seuil du mystère de Dieu, nous pouvons toujours dire avec prudence que, si Dieu prend le parti de tous les hommes, il ne cherche surtout pas à les « parquer ».

Michel AMALRIC
michelamalric.free.fr
 (@port saint nicolas, 2018)





« Je continuerai à croire, même si tout le monde perd espoir.
 Je continuerai à aimer, même si les autres distillent la haine.
 Je continuerai à construire, même si les autres détruisent.
 Je continuerai à parler de paix, même au milieu d'une guerre.
 Je continuerai à illuminer, même au milieu de l'obscurité.
 Je continuerai à semer, même si les autres piétinent la récolte.
 Et je continuerai à crier, même si les autres se taisent.
 Et je dessinerai des sourires sur des visages en larmes.
 Et j'apporterai le soulagement, quand on verra la douleur.
 Et j'offrirai des motifs de joie là où il n'y a que tristesse.
 J'inviterai à marcher celui qui a décidé de s'arrêter...
 Et je tendrai les bras à ceux qui se sentent épuisés. »

Abbé Pierre

« [...] La mendicité, en effet, réveille avec acuité toute la question de nos solidarités. Derrière le réducteur et simpliste « J'ai faim, une petite pièce, SVP » se glissent tant et tant d'autres suppliques plus profondes : « Regardez-moi. J'existe. Je ne suis ni une bête ni un truand. Faites-moi une petite place. Ne m'oubliez pas quand vous serez au chaud chez vous. Merci. » Et encore : « J'ai faim plus que tout de votre présence, de votre respect, de votre intérêt. J'ai faim de retrouver une dignité, faim de raisons de vivre, d'utilité. J'ai faim de pouvoir parler, de cesser d'être un paria. M'entendez-vous ? » Combien de nos amis de la rue ressentent amèrement qu'ils sont devenus invisibles, transparents au regard, hors du monde, hors de la vie qui va. Lépreux des temps modernes, en général on s'écarte d'eux comme si la misère était contagieuse ! Ils en sont blessés à l'âme. À l'extrême. Thierry raconte ainsi volontiers : « Faire la manche, tu n'imagines pas, c'est vraiment dur. Des fois ça va, on a même des petits contacts, mais certains jours, on en reçoit plein la figure : « T'as qu'à bosser comme tout le monde ! » ; « Regarde-toi, tu devrais avoir honte ! » ; « Qu'as-tu fait à ta famille pour qu'elle te rejette ? » Un jour, on m'a même craché dessus. La plupart du temps, on m'ignore purement et simplement. Alors je baisse la tête pour ne plus voir. Ah ! Il faut pouvoir tout encaisser... Le soir, bien plus important encore que ce qui est tombé dans mon godet, je repense beaucoup à tout ce que je subis et parfois ça me transperce le cœur. [...]

Si vous avez choisi de donner de l'argent, faites-le royalement. Au diable les doutes, les soupçons, les scrupules de moralité. Le don, s'il est vraiment authentique, ne vous appartient plus. Il est passé tout entier du côté de celui qui l'a reçu. Plus de propriétaire. Plus de droit d'ingérence. Libre circulation des biens et des services ! Ne courez donc plus acheter un sandwich pour être bien rassuré sur le fait que ce mendiant-là n'ira pas boire votre obole. Non ! Qu'il puisse lui-même se procurer ce qu'il veut. Du coup, vous aurez donné en sus la dignité et la liberté. Vous aurez rendu de l'initiative, de la responsabilité. Faire pour l'autre, c'est toujours le rabaisser, lui rappeler qu'il n'est pas capable. Quittons une fois pour toutes nos mesquineries, nos petits calculs, toutes nos offres conditionnelles : « Je te donne si... » Entrons magnanimement dans une démarche de dépossession qui grandira l'autre et nous-mêmes bien plus que si nous cherchons à maîtriser le bon usage de nos largesses. L'essentiel en définitive, que vous donniez quelque chose ou pas, c'est de vous offrir *vous-mêmes*. Dans un regard, un vrai. Une poignée de main telle que l'aumône éventuelle se fondera et disparaîtra dans un échange d'humain à humain. Prêt(e) enfin à recevoir en retour un cadeau inestimable : le prix d'une vie qui *re-suscite* en nous le meilleur de notre humanité. »

Colette et Michel COLLARD-GAMBIEZ,
 dans *Et si les pauvres nous humanisaient...*
 Editions Fayard - septembre 2005.
 Préface de Jean Vanier.



J'ATTESTE...

J'atteste qu'il n'y a d'être humain
que celui dont le cœur tremble d'amour
pour tous ses frères en humanité
Celui qui désire ardemment
plus pour eux que pour lui-même
liberté, paix, dignité
Celui qui considère que la Vie
est encore plus sacrée
que ses croyances et ses divinités
J'atteste qu'il n'y a d'être humain

que celui qui combat sans relâche
la haine en lui et autour de lui
Celui qui,
dès qu'il ouvre les yeux le matin,
se pose la question :
Que vais-je faire aujourd'hui
pour ne pas perdre ma qualité et ma fierté
d'être homme ?

Abdellatif LAÂBI,
poète marocain le 10 janvier 2015

ON AURAIT PU...

On aurait pu est encore pire que *l'on pourrait*. On pourrait sillonne l'avenir, *on aurait pu* claquer en trois mots la porte lourde du révolu, du manqué, du foutu. On aurait pu s'aimer davantage, on aurait pu se dire quelque chose, on aurait pu écrire plus souvent à la grand-mère, on aurait pu éviter le pire, on aurait pu faire un autre choix, on aurait pu mais on n'a pas. Et Jésus déserte tout ce qu'on aurait pu

parce qu'il est avec nous comme toujours au-devant. Il oppose au conditionnel un présent qu'il épouse sans condition. Et dans ces épousailles une femme entre avec lui, un vase brisé en main, libérant ce parfum comme on frotte une lampe pour en libérer le génie.

Marion Muller-Colard,
Détails d'Évangiles, Éditions Passiflores, 2013.

VIVRE LE MARCHÉ

Si vous voulez acheter un téléviseur, divers cas peuvent se présenter.

Si vous êtes très pauvre, eh bien c'est simple : vous vous en passez.

Si vous êtes pauvre, vous l'achetez à crédit, c'est-à-dire vous payez 30 % plus cher.

Si vous êtes dans une honnête moyenne, vous le payez au prix marqué.

Si vous êtes riche, il y a bien dans vos relations quelqu'un qui pourra vous le faire avoir à 30 % moins cher.

Si vous êtes très riche, vraiment très riche, le fabricant se fera une joie de vous l'offrir.

Maurice Bellet

DANS UN MONDE LOURD DE MENACES

Dans un monde lourd de menaces, nous souhaitons tous mener une existence paisible, reposante, faite de rapports cordiaux avec la famille, le voisinage, le lieu de travail. Mais si nous menons une vie conventionnelle, calquée sur les façons ordinaires du monde, sommes-nous encore témoins du Christ? Ne devenons-nous pas des chrétiens édulcorés, fades, insipides? Où est l'Évangile qui propose une conduite contradictoire, qui appelle heureux les pauvres, les doux, les miséricordieux... ?

Après le communisme et le nazisme, le capitalisme sauvage n'est-il pas le 3^e tsunami qui menace l'avenir du monde? Nous, chrétiens, pouvons-nous nous contenter de suivre les modes des idées et des comportements ?

À la suite de Jésus, nous pouvons nous entendre dire : « Il a perdu la tête » ; des membres de notre famille feront pression pour nous ramener dans le rang ; des autorités compétentes et distinguées jetteront le discrédit sur nos initiatives ; on tournera en dérision ceux qui essaient de vivre l'Évangile ; on complotera pour que la foi demeure privée,

enfermée dans les sacristies, on voudra démontrer qu'elle est incompatible avec la modernité.

Que l'on fasse bien attention en tout cas à cet avertissement gravissime du Seigneur : « Dieu pardonnera toutes vos faiblesses... Mais il ne peut pardonner à celui qui pervertit les valeurs, qui diabolise le travail de guérison et du salut de l'Homme ».

L'heure n'est-elle pas venue où, sans arrogance, il nous est demandé d'afficher l'originalité chrétienne? Quitte à être la cible de moqueries. « Tu es fou » : n'est-ce pas « un compliment » que nous devrions entendre plus souvent ?

Les brebis de Jésus se démarquent des moutons de Panurge. Quand ceux-ci bêlent les slogans du jour et nous traitent de toqués, loin d'être furieux, nous écoutons dans notre cœur le Seigneur qui nous rassure : « Rassure-toi : tu es mon frère, ma sœur, ma mère ».

✉ **Raphaël Devillers,**
dominicain, homélies 2018.



À ÉCOUTER

- Le même soleil – Grégoire
- Les murs – Yannick Noah
- La quête – Jacques Brel
- On écrit sur les murs – Demis Roussos
- Si – Zaz
- Un homme debout – Claudio Capeo
- Le Soleil donne – Laurent Voulzy
- L'autre côté – Yves Duteil
- Le mur de la prison d'en face – Yves Duteil



À REGARDER

Le choix de films et de documentaires vous est proposé par Charles Declerq, prêtre et critique de cinéma sur RCF-Bruxelles.

JUGER

Les souvenirs (Jean-Paul Rouve, 2015)

Comment JUGER sa vie, celle des autres, celle des aînés ? Un film tout en tendresse, qui, l'air de rien, bouleverse, tout simplement.

Sur le ton de la comédie, le film évoque, avec beaucoup de tendresse, ces questions qui traversent

trois générations, s'attardant en particulier sur la fin de vie. Madeleine, dépossédée de sa maison par son (ses) fil(s), va se retrouver déracinée dans une maison de repos où tout est prévu pour « animer » les pensionnaires mais où vraiment rien ne lui convient et ne parvient à donner sens à sa fin de vie.

DVD au prix de 12,5 € environ, dans le commerce



© Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté

ÉCOUTER

Casus belli. Les sentiers de la paix (Anne Lévy-Morelle, documentaire, 2014)

ÉCOUTER, telle est la noble tâche d'un médiateur de quartier ou d'un juge de paix.

Deux métiers sont explorés dans ce documentaire : le médiateur de quartier, qui écoute, s'abstient de

tout conseil, tâche de faire émerger la solution des parties elles-mêmes et le juge de paix, qui tantôt tranche, tantôt s'efforce de dégager un accord – parfois au forceps mais doit d'abord entendre et écouter !

DVD 15 €, à commander ici : <http://www.cvb.be/cvb/fr/catalogue/film/id/239>



© Amosont

RÉPONDRE

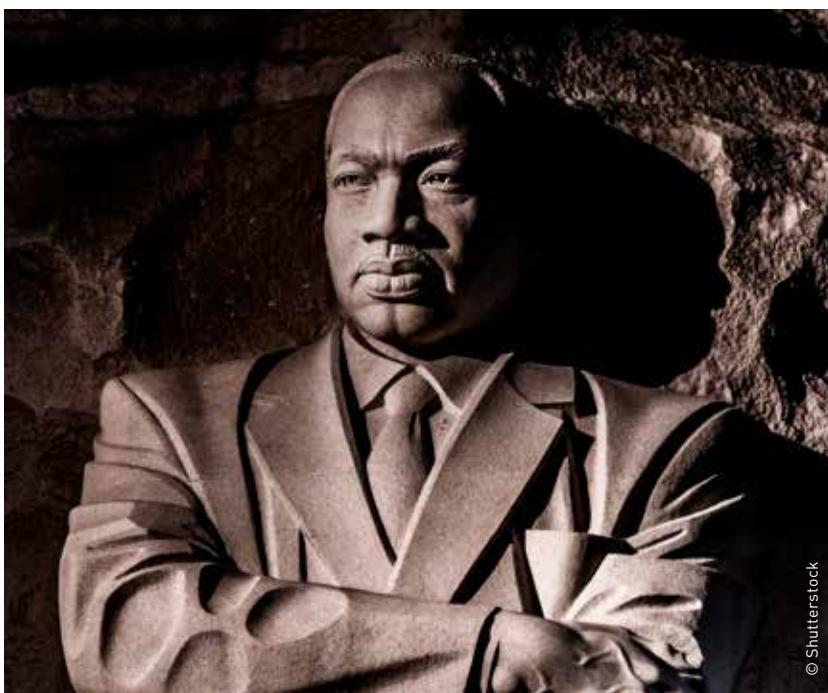
La cour de Babel (Julie Bertuccelli, documentaire, 2014)

RÉPONDRE à l'attente de jeunes issus de différentes nations grâce à ce très bel et très émouvant documentaire.

Ils viennent d'arriver en France. Ils sont Irlandais, Serbes, Brésiliens, Tunisiens, Chinois ou Sénégalais... Pendant un an, Julie Bertuccelli a filmé les échanges, les conflits et les joies de ce groupe de collégiens âgés de 11 à 15 ans, réunis

dans une même « classe d'accueil » pour apprendre le français. Dans ce petit théâtre du monde s'expriment l'innocence, l'énergie et les contradictions de ces adolescents qui, animés par le même désir de changer de vie, remettent en cause beaucoup d'idées reçues sur la jeunesse et l'intégration et nous font espérer en l'avenir... Une réponse en acte au racisme toujours présent dans nos sociétés.

DVD au prix de 14 € environ (dans le commerce)



© Shutterstock

Martin Luther King

RENOUVELER

Selma (Ava DuVernay, 2014)

RENOUVELER les regards sur les afro-américains et leur place dans le monde, tel était le rêve de Martin Luther King il y a plus de cinquante ans.

Selma retrace la lutte historique du Dr Martin Luther King pour garantir le droit de vote à tous les citoyens. Une dangereuse et terrifiante campagne qui s'est achevée par une longue marche, depuis la ville de Selma jusqu'à celle de Montgomery, en Alabama, et qui a conduit le président Johnson à signer la loi sur le droit de vote en 1965.

DVD au prix de 10 € environ (dans le commerce)

TABLEAU SYNOPTIQUE DES LECTURES

(ANNÉE C)

	1 ^{RE} LECTURE	PSAUME	2 ^E LECTURE	ÉVANGILE
<p>1</p> <p>1^{ER} DIMANCHE 2 décembre 2018</p>	<p><i>Jr 33, 14-16</i></p> <p>« Je ferai naître chez David un Germe de Justice »</p>	<p><i>Ps 24</i></p> <p>« Il enseigne aux humbles son chemin »</p>	<p><i>1 Th 3, 12 - 4, 2</i></p> <p>« Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant... »</p>	<p><i>Lc 21, 25-28. 34-36</i></p> <p>« Redressez-vous et relevez la tête »</p> <p>« Restez éveillés et priez en tout temps »</p>
<p>2</p> <p>2^E DIMANCHE 09 décembre 2018</p>	<p><i>Ba 5, 1-9</i></p> <p>« Quitte ta robe de tristesse et de misère »</p>	<p><i>Ps 125</i></p> <p>« Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ; il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes. »</p>	<p><i>Ph 1, 4-6. 8-11</i></p> <p>« Je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus... »</p>	<p><i>Lc 3, 1-6</i></p> <p>« Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route »</p>
<p>3</p> <p>3^E DIMANCHE 16 décembre 2018</p> <p>COLLECTE POUR VIVRE ENSEMBLE</p>	<p><i>So 3, 14-18a</i></p> <p>« Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. »</p>	<p><i>Cantique Is 12</i></p> <p>« Jouez pour le Seigneur, car il a fait des prodiges que toute la terre connaît »</p>	<p><i>Ph 4, 4-7</i></p> <p>« Que votre sérénité soit connue de tous les hommes »</p>	<p><i>Lc 3, 10-18</i></p> <p>« Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas »</p> <p>« Ne faites ni violence ni tort à personne »</p>
<p>4</p> <p>4^E DIMANCHE 23 décembre 2018</p>	<p><i>Mi 5, 1-4a</i></p> <p>« Ils vivront en sécurité »</p>	<p><i>Ps 79</i></p> <p>« Que ta main soutienne ton protégé »</p>	<p><i>Hé 10, 5-10</i></p> <p>« Il supprime l'ancien culte pour établir le nouveau »</p>	<p><i>Lc 1, 39-45</i></p> <p>« En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement »</p>



PISTES POUR UN AVENT SOLIDAIRE 2018

Equipe de rédaction : Yves ALBERTY, Jean-Guillaume DEMAÏLLY, Brigitte MÉLIS, Renato PINTO, Marie-Amélie REGOUT, Olivier VAN DER NOOT, Pierrette VIS.

Éditrice responsable : A. FISCHER, rue du Gouvernement provisoire 32 – 1000 Bruxelles.

Tél. : 02 227 66 80 – www.vivre-ensemble.be

© Action Vivre Ensemble 2018 – Prix de vente : 1 €